

PRISCILLE VINCENS

Traversée artistique

Priscille Vincens vient de terminer une exposition de l'autre côté de l'Atlantique, à New York. Une nouvelle étape dans le parcours de cette artiste autodidacte, installée depuis plusieurs années à Noisy-le-Sec.



derrière le regard clair de Priscille Vincens, il y a toute une palette de couleurs. Des couleurs qui vont et viennent librement sur ses toiles. « *Mon travail est expressionniste, résume-t-elle. Chaque œuvre représente une émotion plus qu'une réalité.* » Le pinceau de Priscille bouscule les formes : visages et corps ne se cantonnent jamais à des contours précis. Ils passent outre. Excessif, voire transgressif. Pour Priscille, il s'agit d'une technique « *inépuisable* ». Désormais, elle y consacre toute son énergie, après avoir expérimenté des approches variées, et ce depuis l'âge de 8 ans. Ce parcours artistique, elle l'a d'abord tracé en parallèle de sa vie professionnelle. Après des études de commerce, elle a en effet commencé à travailler dans le monde du cinéma, « *pour des raisons familiales* », confie-t-elle. C'est alors qu'un grave accident vient tout chambouler. À cette époque, Priscille s'installe à Noisy-le-Sec et fait, de sa passion, son activité quotidienne.

« *Saisir un mouvement* »

« *Peindre, c'est pour moi comme un rituel. Le geste a une grande importance* », explique-t-elle. À travers les contours, les couleurs de chaque modèle, elle imagine une forme, un mouvement, qu'elle scande pour mieux le déconstruire. « *Sur mes toiles, j'accumule autant de peinture que j'en enlève. Je gratte la surface, l'apparence, pour faire apparaître ce qu'il y a derrière.* » Cela donne un relief, une énergie propre à ses

tableaux. « *Je veux saisir un mouvement, pas un instant figé. J'adore travailler lors de performances.* » Fin septembre, lors du week-end « *Vivent les artistes* », au cours duquel Priscille a ouvert son atelier au grand public, elle a ainsi travaillé avec une danseuse. Pour elle, « *c'est aussi une forme de partage* ». Partager son travail, c'est justement le plus difficile lorsque l'on n'a pas suivi un cursus classique. La moitié de l'activité de Priscille consiste d'ailleurs à faire la promotion de ses œuvres, notamment grâce à un site Internet qu'elle anime elle-même. Depuis 2005, elle a déjà participé à plusieurs expositions, en France mais aussi en Allemagne ou en Belgique. Elle prépare d'ailleurs un nouvel événement à Charleroi. Mais faute d'écho au sein des galeries parisiennes, c'est de l'autre côté de l'Atlantique qu'elle est allée voir. « *Grâce à une bourse de la Fondation*

Banque Populaire, je suis partie en 2008 à New York pour démarcher 100 galeries que j'avais sélectionnées. » Avec succès puisque, fin 2009 et début 2010, elle a présenté une exposition personnelle à la galerie « *Synchronicity Fine Arts* », sur la presqu'île de Manhattan. L'occasion de faire des rencontres, de nouer des contacts. « *Là-bas, le monde de l'art est magique. Tout va plus vite.* »

Bref, un défi à la mesure de celle qui, dans ses peintures, s'efforce de capter l'éphémère.



 www.priscillevincens.com